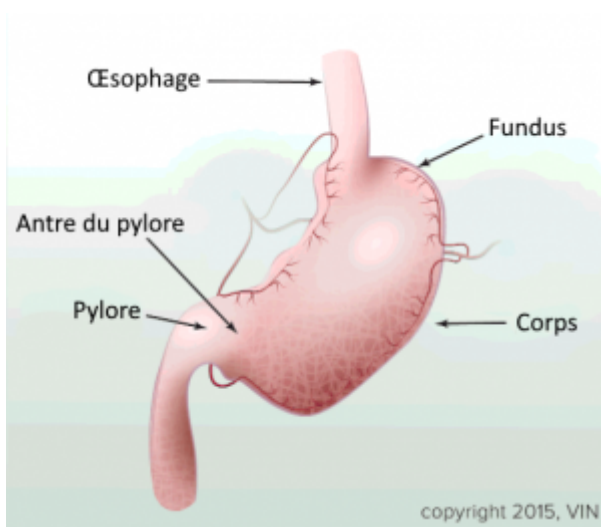


Les maladies gastro - intestinales

L'ESTOMAC

Anatomie et rôle de l'estomac



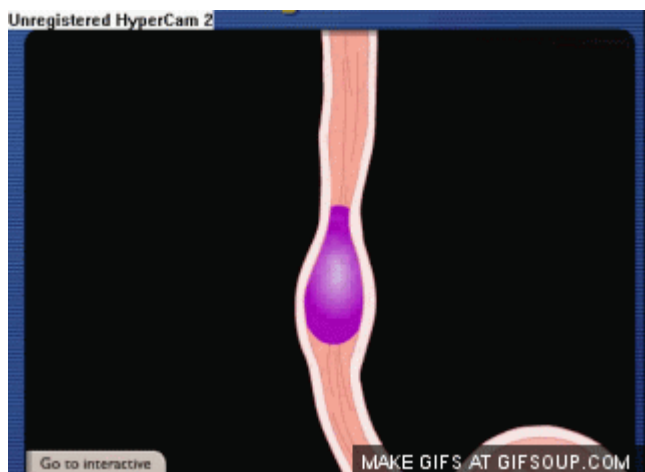
L'estomac est un organe en forme de sac aux parois épaisses qui stocke les aliments pour être mélangés aux sucs gastriques. Il reçoit les aliments depuis la gueule de votre animal après avoir glissé de long de l'œsophage grâce à des mouvements musculaires appelés mouvements péristaltiques. Lorsque les aliments arrivent dans l'estomac (bol alimentaire), le sphincter œsophagien inférieur (sorte de clapet) se ferme pour empêcher le reflux du contenu de l'estomac. La paroi interne de l'estomac est faite de grands plis qui permettent à l'estomac de se dilater considérablement. Elle est également tapissée de cellules et de glandes qui produisent quatre substances différentes importantes pour la digestion ou le fonctionnement normal de l'estomac :

- Le mucus : riche en bicarbonate qui enrobe, lubrifie et protège la paroi de l'estomac. Lorsque ce mucus n'est pas produit en quantité suffisante ou lorsque son rythme de production est ralenti, cela peut occasionner un ulcère
- L'acide : certaines cellules (les cellules pariétales) sécrètent de l'acide chlorhydrique, qui est responsable de la création d'un environnement

extrêmement acide. Les cellules principales fabriquent le pepsinogène que l'acide chlorhydrique aide à convertir en pepsine. Il désactive également les bactéries et / ou parasites qui ont pu être ingérés

- Les protéases (ou peptidases) : ce sont des enzymes responsables de la dégradation des protéines. La pepsine est une protéase
- Les hormones : la principale hormone produite par les cellules de l'estomac est la gastrine, qui contrôle la sécrétion d'acide et les contractions gastriques. La production de gastrine chez un carnivore est étroitement liée à son régime alimentaire (cf article sur l'alimentation mixte)

Après avoir été mélangé aux sucs digestifs, le bol alimentaire partiellement digéré prend une texture crémeuse et grumeleuse appelée chyme.



Les maladies de l'estomac

La gastrite

C'est une inflammation de la muqueuse gastrique

Les causes : alimentation industrielle, ingestion d'aliments inappropriés, réaction médicamenteuse, maladies métaboliques, infections, parasitisme

Les symptômes : vomissements chroniques

L'alimentation

Si vous nourrissez votre animal avec une alimentation industrielle, en plus des éventuels traitements qu'aura prescrit votre vétérinaire, passer à une alimentation crue renforcera son système digestif en lui fournissant un bon équilibre d'enzymes actives naturellement présentes dans les aliments crus. Ainsi vous favoriserez une digestion optimale.

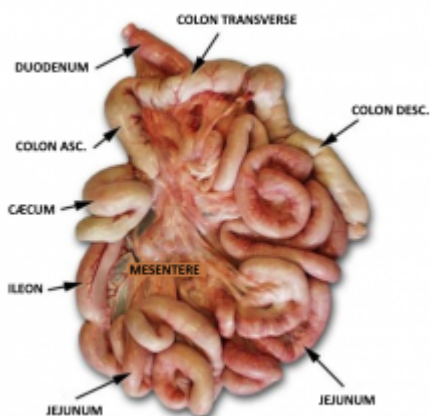
Si votre animal est déjà au cru, il est important de connaître la cause de la gastrite. Votre vétérinaire vous proposera peut être de faire jeûner votre animal pendant 24 à 48 h si la gastrite est causée par une ingestion d'une trop grosse quantité de nourriture ou d'aliments inappropriés. Offrez lui de l'eau en petite quantité régulièrement au cours de la journée de jeûne. Après le jeûne, réintroduisez d'abord la viande (dégraissée pour la viande rouge) pendant 2 à 3 jours, en plusieurs petits repas, puis la panse verte les 2 à 3 jours suivant si vous avez l'habitude d'en donner et enfin les os charnus si les vomissements ont cessé. N'hésitez pas à rajouter des probiotiques à destination des carnivores. Si les vomissements persistent, consultez votre vétérinaire à nouveau.

Une gastrite peut provoquer un ulcère. Si votre praticien vous prescrit un traitement anti acide, il est **impératif** que vous lui disiez que votre animal est au cru car les médicaments jouent sur le ph gastrique

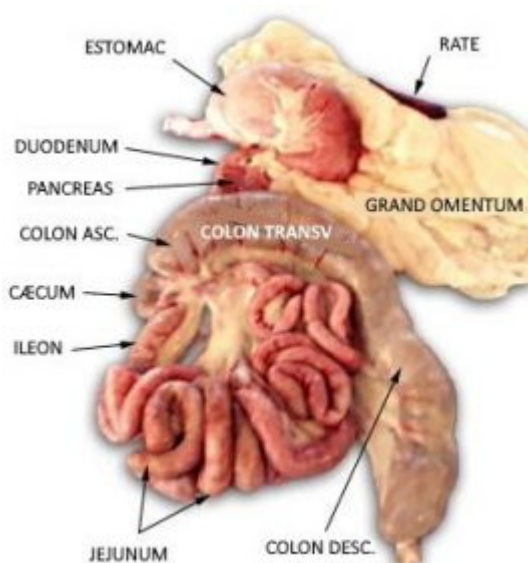
Resume-Conference-Les-anti-acides-et-leur-utilisation-dans-votre-pratique-quotidienne-De-la-theorie-a-la-pratique

LES INTESTINS

Anatomie et rôle des intestins



INTESTINS (CHIEN)



INTESTINS (CHAT)

- **L'intestin grêle** : il se compose du duodénum, suivi du jéjunum et de l'iléon. Il poursuit la digestion préalablement débuté dans l'estomac grâce au suc intestinal et il procède à l'absorption des nutriments tout en excluant les antigènes et les microbes et en éliminant les déchets fécaux (source)
- **Le côlon (gros intestin)** : il se situe entre le cæcum qui en est la première partie (celle qui relie le colon à l'intestin grêle) et le rectum qui est sa partie terminale. Il se compose de 3 segments : le côlon ascendant, le côlon transverse, le côlon descendant. Il remplit deux fonctions : l'absorption de l'eau et des nutriments et le contrôle de la défécation. Le gros intestin remplit ces fonctions en régulant le transport des liquides, la fermentation bactérienne, la motilité, la surveillance immunitaire et la circulation sanguine. L'absorption du sodium et de l'eau sert à

déshydrater les selles avant la défécation ; les glycoprotéines du mucus servent à piéger les bactéries pathogènes et à prévenir la translocation bactérienne. Les cellules épithéliales, les lymphocytes, le plasma, les macrophages et les cellules dendritiques servent à réguler la flore bactérienne et la réponse immunitaire aux microbes. La motilité sert à faciliter le stockage ou la défécation des matières fécales. Des perturbations dans l'une ou l'autre de ces fonctions peuvent entraîner des problèmes de diarrhée, de constipation ou de syndrome de réponse inflammatoire systémique. (source)

Le furet ne possède pas de cæcum

Les maladies des intestins

Les pathologies du tube digestif, sont nombreuses et certaines peuvent être la conséquence d'autres. Par exemple, le syndrome du colon irritable peut évoluer en maladie inflammatoire chronique des intestins. De même le syndrome de prolifération bactérienne peut occasionner une malabsorption / malassimilation. De nombreux sites français ou étrangers abordent le sujet du syndrome d'hyper(per)méabilité intestinale, qui ne doit pas être confondu avec la perméabilité intestinale et son altération.

La perméabilité est la propriété de l'intestin qui permet les échanges entre sa lumière et le milieu intérieur. Elle s'opposerait donc à la barrière, mais dans l'intestin ni l'une ni l'autre n'est absolue. La perméabilité paracellulaire (qui correspond au passage entre les cellules) est strictement régulée en conditions physiologiques. Elle diminue de l'intestin grêle au côlon. Le contrôle de la perméabilité paracellulaire passive est indispensable pour que les fonctions de transport actif transcellulaire de l'épithélium intestinal s'exercent correctement.

[...] Une augmentation de la perméabilité intestinale paracellulaire et/ou transcellulaire, permettant le passage à travers l'épithélium de macromolécules (antigènes alimentaires, fragments bactériens), est impliquée dans plusieurs pathologies intestinales (ulcères gastro-duodénaux, diarrhées infectieuses, syndrome de l'intestin irritable, maladies inflammatoires chroniques de l'intestin, maladie cœliaque, cancers digestifs) et potentiellement extra-

intestinales (allergies, infections respiratoires, arthrite, choc septique, etc.)

En faisant mes recherches j'ai été intriguée de lire ceci dans Wikipédia.

Attention :

Cette pathologie est hypothétique et n'est pas reconnue par la communauté médicale. La version anglaise de cette page donne tous les éléments pour cerner les dérives mercantiles liées à ce diagnostic (vente de compléments alimentaires, de livres de régime, etc.)

Sachant que ce site propose parfois des informations incomplètes voir erronées, j'ai souhaité en découvrir davantage et j'ai été dirigé vers cet article

**Société GI**
Société canadienne de recherche intestinale

[À PROPOS DE NOUS](#) [PUBLICATIONS](#) [CENTRE D'INFO](#) [ÉVÈNEMENTS](#) [DONS](#) [BLOGUE](#) [Q](#)

Réfuter le mythe du « syndrome de l'intestin perméable »

Un supposé trouble gastro-intestinal appelé le « syndrome de l'intestin perméable » fait présentement l'objet de nombreux débats dans les communautés de santé naturelle et médicale. Certains praticiens de médecine complémentaire affirment que le syndrome de l'intestin perméable est un problème courant responsable de problèmes de santé chez de nombreuses personnes. Cependant, la plupart des médecins maintiennent que les recherches ne sont pas suffisantes pour prouver que le problème est légitime. Dans cet article, nous répondrons à certaines questions que vous pourriez avoir relativement au syndrome de l'intestin perméable et nous révélerons certains des dangers associés au diagnostic et traitement d'une affection pour laquelle il n'existe aucune preuve médicale.

Un soupçon de vérité – la perméabilité intestinale

Pour diverses raisons, la structure physique des intestins est compromise chez certaines personnes. Les jonctions serrées qui contrôlent la nature des matières absorbées par l'intestin ne fonctionnent pas adéquatement, permettant à de plus grandes substances (qui sont quand même très petites) d'entrer dans la circulation sanguine. C'est ce que l'on appelle la perméabilité intestinale.

Les médecins constatent parfois une perméabilité intestinale accrue chez les personnes atteintes de la maladie de Crohn ou de la maladie cœliaque, chez celles qui suivent une chimiothérapie et chez celles prenant un apport élevé de substances nuisibles aux intestins telles que l'aspirine et l'alcool. Cependant, la perméabilité intestinale est un symptôme de ces troubles et non une cause; elle ne fait que provoquer l'inflammation des parois intestinales et n'est pas considérée comme étant le syndrome de l'intestin perméable. De plus, les recherches démontrent qu'une perméabilité intestinale accrue confère parfois des effets bénéfiques comme l'amélioration de l'absorption de l'eau et de nutriments, aussi bien que l'activation du système immunitaire.¹

Le mythe : D'après les promoteurs du syndrome de l'intestin perméable, des bactéries et des toxines s'infiltrent dans la circulation sanguine à travers ces jonctions serrées qui sont défectueuses pour causer des perturbations importantes dans tout le corps, provoquant des ballonnements, des gaz, des crampes, la maladie inflammatoire de l'intestin (MII), aussi bien que la fatigue, des sensibilités alimentaires, des douleurs articulaires, des sautes d'humeur, l'irritabilité, l'insomnie, l'autisme et des problèmes de la peau comme l'eczéma et le psoriasis.

Réfuté : Cela n'est que de la spéculation puisqu'il n'existe pas d'études scientifiques pour valider quelconque de ces allégations. Il est extrêmement dangereux qu'un médecin qui est une personnalité de la télévision ou d'autres praticiens dignes de confiance établissent un diagnostic et traitent ce « syndrome » sans fondement.

- > Comment faire un don
- > Bénévolat
- > Abonnement/Renouvellement
- > Multimedia

Archives du blogue

- > septembre 2019 (2)
- > janvier 2019 (1)
- > septembre 2018 (1)
- > juillet 2018 (1)
- > juin 2018 (1)
- > avril 2018 (1)
- > janvier 2018 (1)
- > novembre 2017 (1)
- > janvier 2017 (1)
- > décembre 2016 (3)
- > novembre 2016 (3)
- > mai 2016 (2)

Ce que je retiens et qui fait appel au bon sens est la phrase de conclusion :

*Bien que certains praticiens puissent recommander des produits naturels pour compléter le régime de traitement prescrit par votre médecin, **il est de toute première importance de laisser le processus du diagnostic à des médecins ayant une formation en médecine**, laquelle est appuyée par les meilleures recherches scientifiques et expériences cliniques.*

Et cela vaut pour votre animal.

Le syndrome de prolifération bactérienne

C'est une affection dans laquelle une diminution des mouvements du contenu intestinal (iléus) permet à certaines bactéries intestinales normales de proliférer. Ce trouble se soigne généralement pas antibiotiques

Les causes : problèmes neurologiques, obstruction gastro-intestinale, IPE, parasitisme, prédisposition raciale

Les symptômes : diarrhée chronique et intermittente, gaz, borborygmes, augmentation du volume des selles, mais pas de la fréquence, perte de poids

Votre praticien vous proposera sans doute de pratiquer un dosage de la vitamine B12 et des folates

L'alimentation

Des viandes dégraissées et os charnus sans peau (notamment pour la volaille) pour minimiser les diarrhées

Une supplémentation en vitamine B12 à discuter avec votre vétérinaire, car les bactéries qui s'accumulent dans l'intestin grêle l'absorbent facilement

Des probiotiques à destination des carnivores

Il est courant de lire qu'une supplémentation en prébiotiques tels que les fructo-oligosaccharides (FOS) est un moyen de modifier le nombre de bactéries dans l'intestin grêle. Cela a été remarqué chez les bergers allemands présentant une prolifération bactérienne naturelle asymptomatique. Cependant, en 2002 un représentant de la société Mars au congrès de la WSAVA, exprimait ses réserves sur leur efficacité

Toutefois, comme ces composés sont plus susceptibles d'affecter le gros intestin que l'intestin grêle, des études cliniques supplémentaires sont nécessaires pour évaluer l'efficacité des prébiotiques dans la prise en charge du SPB canin.

Le syndrome de mal-assimilation

La mal-assimilation (ou malabsorption ou mal-digestion) est une assimilation insuffisante des substances alimentaires due à des anomalies de la digestion, de l'absorption ou du transport des nutriments. (Source).

Les causes : IPE, MICI, syndrome de prolifération bactérienne

Les symptômes : diarrhée, selles grasses et décolorées, amaigrissement malgré un appétit augmenté, une altération du pelage, fonte musculaire

L'alimentation

Une variété de viande limitée dans un premier temps si vous soupçonnez une sensibilité alimentaire (1 viande blanche + 1 viande rouge)

Des viandes blanches

Des os charnus de volaille sans peau

Les morceaux les plus maigres des viandes rouges

Le syndrome du colon irritable

C'est une inflammation intermittente de la paroi intestinale dont les origines sont psychosomatiques

Les causes : stress et anxiété.

Les symptômes : mucus dans les selles, diarrhées, constipation, douleurs abdominales, vomissements

L'alimentation

Pour maintenir le bon fonctionnement du système digestif, stabiliser le transit et

rétablir la flore intestinale, une alimentation naturelle est recommandée.

En pratique :

Une alimentation crue agrémentée de proies entières avec plumes ou poils ou des morceaux avec poils tels que les oreilles de lapin ou de vache / bœuf pour faciliter le transit

Des probiotiques à destination des carnivores pour rétablir la flore intestinale

Les MICI

C'est un groupe d'affections résultant d'un état inflammatoire et d'une infiltration de la paroi intestinale par des cellules inflammatoires. La paroi du tractus gastro-intestinal peut s'épaissir, l'absorption des nutriments peut être compromise et la vitesse de passage des aliments et des déchets peut être modifiée.

Les causes : en réalité elles sont mal connues. Parmi les facteurs qui peuvent contribuer aux MICI on retrouve : la génétique, les allergies alimentaires, un système immunitaire déficient, les bactéries et les parasites.

Les symptômes : baisse d'appétit, vomissements fréquents et avec boules de poils pour les chats, diarrhées, amaigrissement, altération du poil.

Pour poser le diagnostic, votre praticien vous proposera des examens tels que : biopsie par endoscopie ou voie chirurgicale, dosage sanguin pour évaluer les phénomènes de mal-assimilation, une échographie pour mesurer l'épaisseur de la paroi intestinale

L'alimentation

Si une intolérance alimentaire est suspectée, il conviendra alors de débiter un régime d'exclusion composé d'une source unique de protéine nouvelle. En effet dans les cas de MICI n'importe quel aliment que votre animal a pour habitude de manger peut déclencher une intolérance de façon soudaine. Il est donc important que votre animal n'ait aucun à côté (friandise, reste de table) qui pourrait interférer dans ce régime d'éviction.

Il sera également important de congeler les viandes et os charnus pour éliminer les éventuels parasites et de respecter la chaîne du froid.

Le Dr Lyn Thomson, vétérinaire déclare :

Les allégations commerciales identifient les protéines comme les principales coupables des intolérances alimentaires et ciblent spécifiquement les protéines animales intactes. Les régimes à base de protéines hydrolysées sont à la mode, la protéine hydrolysée étant suffisamment petite pour ne pas déclencher une réponse immunitaire. Nous devons reconnaître que le problème réside dans l'intégrité de la paroi intestinale. Si nous pouvons réparer la paroi intestinale, le chat ne sera plus intolérant aux protéines animales intactes, l'alimentation naturelle du chat.

Le point important qui semble avoir été oublié est que c'est en fait nourrir d'une alimentation inadaptée à l'espèce qui a conduit à l'augmentation des maladies intestinales inflammatoires chez le chat et à la perte de l'intégrité de la paroi intestinale.

Vous débuterez donc avec uniquement la viande de la nouvelle protéine choisie : lapin ou dinde pour débiter. L'idéal étant de choisir la viande d'un animal dont vous pourrez donner les os charnus et les morceaux les plus maigres (dégraissés et sans peau). Lorsque le transit se stabilise, introduisez les os charnus. Dans les régimes d'éviction il est conseillé de garder la même protéine pendant 6 semaines au moins. N'hésitez pas à consulter votre praticien régulièrement pour savoir si vous pouvez écourter cette période d'exclusion.

Ajoutez un complément de L-glucosamine et des probiotiques à destination des carnivores.

En pratique :

Introduire une nouvelle source de viande

Ne pas donner de morceaux gras

Ajouter des probiotiques à destination des carnivores pour restaurer la flore intestinale

Enfin, cet article ne prétend pas que l'alimentation puisse guérir votre animal. Il a pour but de vous aider à concilier la pathologie dont il souffre et l'alimentation crue. Je vous enjoins vivement à effectuer un suivi strict de votre chien auprès d'un professionnel ayant une opinion positive sur cette alimentation.

De même, les conseils et l'accompagnement que nous vous apportons sur notre

groupe Facebook, sont toujours basés sur le diagnostic posé par votre praticien et n'interfèrent ni ne remettent en question les traitements médicaux proposés.

Plus d'infos

L'estomac des carnivores

Gastrites chez les animaux

La diarrhée chronique du chien

Dysbiose intestinale chez le chien

MICI chez le chien : différences et similarités avec les humains

Entéropathie chronique canine - État actuel des connaissances et nouveaux concepts

Évaluation de la qualité de vie des chiens atteints de maladies inflammatoires de l'intestin et de leurs propriétaires

Les maladies inflammatoires de l'intestin chez les chiens et les chats

Mise à jour de la classification des entéropathies inflammatoires chroniques chez le chien

Le syndrome du côlon irritable est-il également présent chez les chiens ?

Maladies de l'intestin grêle

10.1038@nmicrobiol2016177

Crédit image : fetchingfoods.com